

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



LA CIGALE ET LA FOURMI ET AUTRES FABLES

 contrepied
productions

PRESENTATION DU DOSSIER PEDAGOGIQUE



Dans les pages qui suivent, vous trouverez, pour chacune des fables abordées dans le spectacle «**La Cigale et la Fourmi et autres Fables** » :

- Une brève introduction à la fable en question et une note historique ou politique sur celle-ci
- Le texte de la fable dans son intégralité
- Un chapitre pour prendre connaissance des mots qui peuvent poser problème
- Des jeux/exercices à faire autour de la fable
- Des questions auxquelles les enfants peuvent essayer de répondre avec l'aide d'un adulte



Pour ce dossier pédagogique, nous vous proposons d'aborder les fables que nous jouons dans le spectacle d'une manière plus « classique ». En effet, dans le spectacle, nous avons choisi de détourner les fables de La Fontaine, parfois de les réécrire, en tout cas de les jouer à notre façon. Néanmoins, nous pensons (car c'est comme ça que nous les avons d'abord découvertes nous aussi) qu'il est intéressant de connaître les fables et de les approcher d'une manière moins décalée. En effet, nous nous plaisons à les détourner d'abord et surtout parce que nous les connaissons. Partant de là, il est possible et intéressant, étant donné la richesse de l'univers de Jean De La Fontaine, d'aller presque partout.

Dans le spectacle « **La Cigale et la Fourmi et autres Fables** » nous voulions montrer au public, jeune ou moins jeune, qu'il est complètement possible de s'amuser avec des textes classiques. Ces derniers sont parfois enfermés dans une sorte de carcan de notoriété qui peuvent les rendre ennuyeux aux yeux des jeunes générations. C'est pourquoi, en détournant les fables et parfois aussi en les réécrivant quelque peu afin de les rendre plus actuelles, nous voulions donner l'envie à tous de redécouvrir ces textes majeurs.

Bon voyage !

SOMMAIRE

1. La Cigale et la Fourmi
2. Le Loup et l'Agneau
3. Le Chêne et le Roseau
4. Le Corbeau et le Renard
5. Le Rat des villes et le Rat des champs



LA CIGALE ET LA FOURMI

“La Cigale et la Fourmi” est la première fable du livre I de Jean de La Fontaine située dans le premier recueil des Fables de La Fontaine, édité pour la première fois en mars 1668. Les vers sont en heptasyllabes (vers de sept syllabes), sauf le second vers qui a trois syllabes...

LA CIGALE ET LA FOURMI

*La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la Bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Août, foi d'animal,
Intérêt et principal. »
La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise :
Et bien ! dansez maintenant. »*

LES MOTS DE LA FABLE

- **Dépourvue** : ne possédant rien
- **La bise** : le vent froid
- **L'Août** : août, le mois des récoltes
- **Moindre** : le plus petit
- **Principal** : l'argent emprunté
- **J'en suis fort aise** : j'en suis bien contente



A FAIRE

- Racontez la fable du point de vue de la cigale puis du point de vue de la fourmi.
- Écrivez une lettre à la fourmi ou à la cigale pour dire ce que vous pensez de leur histoire.
- Rédigez une petite annonce écrite par la cigale pour rencontrer une fourmi généreuse.

DES QUESTIONS A SE POSER

- Cette fable a-t-elle une morale ?
- Au travers de ces deux animaux, deux modes d'existence représentant des valeurs différentes s'affrontent, lesquels ?
- Pourquoi l'utilisation d'un bestiaire donne une portée universelle aux fables de Jean De La Fontaine ?



LE LOUP ET L'AGNEAU

Cette fable illustre une morale et met en scène des animaux pour mieux évoquer les hommes. Elle met en évidence une réalité cruelle à portée universelle : le dialogue entre le loup et l'agneau met en évidence le comportement de celui qui non seulement exerce sa violence sur le plus faible mais cherche à la justifier.

La fable "Le Loup et l'Agneau" de La Fontaine est une dénonciation du pouvoir et de la justice sous Louis XIV.

LE LOUP ET L'AGNEAU

*La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.*

Un Agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,

Et que la faim en ces lieux attirait.

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

- Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.

- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

- Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge.

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

LES MOTS DE LA FABLE

- **Se désaltérait** : buvait
- **A jeun** : sans avoir mangé de la journée
- **Si hardi** : si courageux
- **Breuvage** : boisson
- **Châtié** : puni
- **Je me vas désaltérant** : je suis en train de me désaltérer
- **Vingt pas** : ancienne unité de mesure
- **Tu médis de moi** : tu as dit du mal de moi
- **Je tette encore ma mère** : je bois encore le lait de ma mère
- **Vous ne m'épargnez guère** : vous me traitez avec peu d'indulgence

A FAIRE

- Faites trois listes : les accusations du loup ; les réponses de l'agneau et les informations données par le narrateur (celui qui raconte l'histoire).
- Qui est la victime ? Qui est l'agresseur ? Distribuez les rôles et jouez le procès de l'agneau. N'oubliez pas le procureur (qui accuse l'agneau), l'avocat de la défense, le juge et les témoins. Quelle sera la sentence ?
- Écrivez l'histoire du loup et de l'agneau sous la forme d'un article de journal.

DES QUESTIONS A SE POSER

- L'agneau s'adresse au loup par la 3ème personne du singulier, qu'est-ce que cela représente ?
- Le loup, lui, s'adresse à l'agneau par la 2ème personne du singulier, pourquoi ?
- Si on compare l'argumentation du loup et de l'agneau, que remarque-t-on ?
- La morale est énoncée dès le début de la fable : plus qu'une morale c'est un constat. Pensez vous en lisant la fable que l'auteur est d'accord avec ce constat ?



LE CHÊNE ET LE ROSEAU

La Fontaine publie ses fables au 17^e siècle. Il y met en scène, le plus souvent, des animaux anthropomorphes qui illustrent les travers humains que le fabuliste dénonce de manière ludique, sont objectif étant de plaire et instruire. Dans "Le Chêne et le Roseau", il est plutôt exceptionnel de constater que La Fontaine ne met pas en scène des animaux mais des végétaux qu'il oppose au moyen d'un dialogue.

"Le Chêne et le Roseau" est la vingt-deuxième fable du livre I de Jean de La Fontaine situé dans le premier recueil des Fables de La Fontaine, édité pour la première fois en 1668.

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

*Le Chêne un jour dit au Roseau :
" Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;
Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.
Le moindre vent, qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête :
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est Aquilon, tout me semble Zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir :
Je vous défendrais de l'orage ;
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des Royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
- Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. " Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au Ciel était voisine
Et dont les pieds touchaient à l'Empire
des Morts.*



LES MOTS DE LA FABLE

- **Vous avez bien sujet** : vous avez bien raison
- **Un roitelet** : tout petit oiseau très léger
- **Un fardeau** : une charge
- **D'aventure** : par hasard
- **Au Caucase pareil** : semblable au Caucase, montagnes d'Asie occidentale
- **Aquilon** : vent du nord froid et violent
- **Zéphyr** : vent léger et doux
- Les royaumes du vent : les marécages
- **Compassion** : sentiment de pitié



A FAIRE

- Comparez les deux personnages de la fable : le chêne et le roseau.
- Jouez l'interview du chêne et du roseau par un journaliste.
- Citez d'autres fables qui associent un personnage en apparence très fort et un autre très faible.

DES QUESTIONS A SE POSER

- Ici, la morale est implicite. Pour vous quelle est la morale de cette fable ?
- Quand on compare le dialogue du Chêne et celui du Roseau, que remarque-t-on ? Taille ? Registre ? Champ lexical ?
- Si le Chêne et le Roseau étaient des êtres humains, comment seraient-ils pour vous ?

LE CORBEAU ET LE RENARD

Sous le règne de Louis XIV, les écrivains dépendent du mécénat et du pouvoir royal, ils n'avaient pas de liberté pour critiquer directement les membres de la royauté ou du clergé. Jean de La Fontaine avec les fables, réalise un équilibre entre les exigences classiques et la critique, qui est implicite dans ses fables grâce notamment au recours aux animaux.

En 1668, Jean de La Fontaine fait paraître le premier recueil de ses Fables, duquel est extrait "Le Corbeau et le Renard". Cette fable est l'une des plus connues de La Fontaine.



LE CORBEAU ET LE RENARD

*Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus*

LES MOTS DE LA FABLE

- **Alléché** : attiré
- **Ramage** : chant des petits oiseaux
- **Se rapporte** : correspond
- **Phénix** : ici, oiseau fabuleux, et personne supérieure aux autres
- **Hôtes** : habitants
- **Vit aux dépens** : vit aux frais de quelqu'un, au détriment de quelqu'un

A FAIRE

- Racontez l'histoire du corbeau et du renard avec vos mots.
- Dites ce que dirait le renard s'il disait la vérité au corbeau au lieu de le flatter.
- Inventez un dialogue moderne entre les deux animaux de la fable.



DES QUESTIONS A SE POSER

- Bien qu'ayant des attributs d'animaux (noms, "ramage", "plumage"), les animaux sont personnifiés, à quoi peut-on le remarquer ?
- Ces deux animaux sont deux représentants de catégories sociales différentes, lesquels ? Comment l'auteur nous le montre-t-il ?
- Que dénonce la morale ?

LE RAT DES VILLES ET LE RAT DES CHAMPS

Les Fables de La Fontaine ont été publiées de 1668 à 1693, en deux recueils. Le premier recueil contient les six premiers livres. C'est dans celui-ci que l'on trouve les textes les plus connus du fabuliste. "Le Rat des villes et le Rat des champs", neuvième du livre I des Fables, présente une ode à la liberté, et surtout aux bonheurs simples.

La Fontaine (1621-1695), après des études de droit, reprendra la charge de maître des eaux et forêts de son père. Il est protégé par de riches et puissants personnages de la cour du Roi Soleil, tels que le riche ministre Fouquet, et sa carrière suit le chemin de leur faveur ou de leur disgrâce.

LE RAT DES VILLES ET LE RAT DES CHAMPS

*Autrefois le Rat de ville
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
À des reliefs d'Ortolans.*

*Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis :
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.*



*Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête,
Pendant qu'ils étaient en train.*

*À la porte de la Salle
Ils entendirent du bruit ;
Le Rat de ville détale,
Son camarade le suit.*

*Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :
« Achevons tout notre rôl.*

*— C'est assez, dit le Rustique ;
Demain vous viendrez chez moi ;
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de Roi.*

*Mais rien ne vient m'interrompre ;
Je mange tout à loisir.
Adieu donc ; fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre. »*

LES MOTS DE LA FABLE

- **Fort civile** : très courtoise
- **Poli** : le poil luisant
- **Des reliefs d'ortolans** : des restes d'oiseaux très bons
- **Détale** : part en courant
- **En campagne** : en marche
- **Notre rôl** : notre repas
- **Le rustique** : qui vient de la campagne
- **Je me pique de** : je dédaigne, je n'aime pas
- **Fi du plaisir** : tant pis pour le plaisir
- **Corrompre** : troubler

A FAIRE

- Jouez la scène du repas dérangé entre le rat des villes et le rat des champs.
- Le rat des champs invite le rat des villes à dîner chez lui. Inventez le dialogue entre les deux amis.
- Faites le carton du menu du repas chez le rat des champs.

DES QUESTIONS A SE POSER

- Pensez vous qu'il y ait une morale à cette fable ? Si oui, laquelle ?
- D'après vous, l'auteur préfère-t-il la ville ou la campagne ?
- Que représente le rat des ville ? Et le rat des champs ?

LA CIGALE ET LA FOURMI ET AUTRES FABLES

 contrepied
productions

Jeu

Lila Hmoudane / Julia Vander

Mise en scène

Yéshé Henneguelle

Écriture / Musique

Valentin Vander

Costumes

Pétronille Salomé

Création lumière

Aleth Chapoy-Favier

Régie

Vincent Lemaître

CONTACTS

Contrepied Productions

Lucas Perrin

+33 6 80 81 04 35

contrepiedprod@gmail.com

Diffusion

Sévrine Grenier-Jamelot

+33 6 61 75 16 88

sgjspectacles@gmail.com

www.contrepiedproductions.fr